



J'AI VU LE FOU AUX PIEDS BLEUS ...

2023 crayon, acrylique sur papier 26,5x39cm

L'espace du dessin est l'image d'une rue de ville, en noir et blanc, avec ses attributs (rue, trottoir, maison, piétons, etc.).

Le signifiant majeur est l'image d'une femme nue, sur un vélo, en noir et blanc.

Nous avons ensuite le signifiant oiseaux, constitué de trois éléments en couleur.

L'image de la femme nue en public est paradoxale, c'est une provocation érotique du fait de la présence du public, la selle du vélo sous les fesses nues accentue l'effet érotique. Elle regarde sur le côté en direction du fou aux pieds bleus. Devant un homme d'un certain âge la photographie dans une logique de voyeur.

Le vélo est un outil pour se déplacer librement, mais quand le sujet est nu il devient un objet érotique.

Les trois oiseaux en couleur autour du sujet sont significatifs, ils désignent en soi l'idée de liberté du fait de voler. La couleur désigne la réalité par opposition à l'espace en noir et blanc qui indique une idée générale.

Le fou aux pieds bleus exhibe ses pattes bleues pour séduire sa femelle, et dans le dessin c'est la femme qui est visée.

Le Martin-pêcheur est comparé au démon (st Martin) qui se précipite sur les âmes et dans le dessin il va prendre la femme pécheresse.

La grue cendrée symbolise la prostituée.

Les trois oiseaux entourent, accompagnent, et soulignent la dimension érotique provocante du sujet.

Le dessin fait référence à une comptine provençale : « J'ai vu le loup, le renard, le lièvre danser » , où il est dit : « tous trois faisaient le tour de l'arbre (désignation du phallus), faisaient le tour du buisson feuillu (désignation de la toison du sexe féminin) » . La comptine suggère une orgie via la danse. Les substitutions des trois éléments désignent aussi une situation orgiaque.

J'ai vu le loup, le renard, le lièvre danser

J'ai vu le loup, le renard, le lièvre
J'ai vu le loup, le renard danser
Tous trois faisaient le tour de l'arbre
J'ai vu le loup, le renard, le lièvre
Tous trois faisaient le tour de l'arbre
Faisaient le tour du buisson feuillu

Ici nous trimons* toute l'année
Pour se gagner quelques sous
Rien qu'en un mois
J'ai vu le loup, le renard, le lièvre
Nous le foutons par le cul †
J'ai vu le lièvre, le renard, le loup

** travaillons*

† nous le jetons, nous le dépensons

Ici, ce n'est pas la participation mais le témoignage d'un paysan indigné à une fête secrète réservés à des notables
L'orgie est suggérée par la danse autour de l'arbre qui peut désigner un phallus et autour du buisson feuillu qui symboliserait la toison du sexe féminin.
Le second couplet suggère la colère de ce paysan qui travaille dur, scandalisé par la débauche d'une élite sociale
Les termes choquent. Le peu d'argent gagné est trop rapidement "chié par le cul".



Fou aux pieds bleus



Martin-pêcheur



Grue cendrée